V. FERRANT et M. FRIANT

La Faune pléistocène d'Oetrange

(Grand-Duché de Luxembourg) FASC. V



Tiré - à - part du LIVRE JUBILAIRE publié à l'occasion du CINQUANTENAIRE de la Société des Naturalistes Luxembourgeois

--- Fascicule I -

Luxembourg - Imprimerie P. Worré-Mertens 1940 la trochlée externe (destinée au 4° doigt) est nettement concave, ici, comme chez l'*Eudromias* actuel, alors qu'il est presque droit chez le *Porzana* (Râle) dont le tarso-métatarse pourrait prêter à confusion.

L'Eudromias morinellus, qui habite, actuellement, le Nord de l'Europe et de l'Asie et les régions arctiques, émigre, en hiver, vers des pays plus chauds: Afrique, Turkestan, Perse. «Il nous visite irrégulièrement», dit V. Ferrant ²⁹), «aux époques de son double passage, au printemps, de mi-avril à mi-mai, et, en automne, de mi-août à mi-septembre».

Au Pléistocène, l'*Eudromias morinellus* a été signalé en Bohême par Capek ³⁰).

E. Strigiformes.

1. Asio otus L. (Moyen duc).

L'Asio otus est représenté notamment par des tarso-métatarses (Pl. XV, A.a.).

Actuellement, le Moyen duc habite les régions boisées et montagneuses de l'Europe jusqu'au 50° degré de latitude nord, de l'Asie jusqu'au Japon et de l'Afrique du Nord. Une de ses variétés se remontre aux lles Canaries. V. Ferrant ³¹) dit que l'Asio otus «est sédentaire et assez commun en Luxembourg, surtout en Ardenne; (il) se répand dans les plaines en hiver.»

Le Moyen duc a été rencontré dans le Pléistocène d'Europe: en France, dans la région basque ³²), aux Grottes de Grimaldi, en Bohème, en Hongrie, en Italie.

2. Asio accipitrinus Pall. (?) (Hibou brachyote).

Nous possédons un coracoïde gauche et un tibio-tarse droit de Strigiforme de beaucoup plus grande taille que l'Asio otus. Nous les attribuons, avec quelque réserve, à l'Asio accipitrinus Pall. (Hibou brachyote) (Pl. XV, A.a.). Il faut noter que notre tibio-tarse est un peu plus fort que celui de l'Asio accipitrinus de la collection Regalia et que son condyle articulaire externe n'est pas aussi dégagé. Comme l'extrémité supérieure de cet os est très détoriorée, il est difficile de faire une comparaison.

²⁹) Perrant V. loco citato, p. 139.

³⁰⁾ Capeck V. Diluvialni fauna od Holubic. Cas. Mor. Zemského Mus. 1926.

³¹) **Ferrant V.** loco citato, p. 106.

³²) **Passemard E.** (Cl. Gaillard). Le Moustérien à l'abri Olha en pays basque. Revue Lorraine d'Anthropologie, 1935—1936, p. 37 du tiré à part.

L'Asio accipitrinus, actuellement cosmopolite, est «de double passage chez nous», dit V. Ferrant³³), «de septembre jusqu'en novembre et du 15 au 20 mars.... il aime la plaine et évite les forêts et les contrées marécageuses».

Au Pléistocène, il a été signalé en Angleterre, en France, en Suisse, en Allemagne, en Hongrie, en Italie, à Monaco, en Corse, en Amérique du Nord.

E. Piciformes.

Gecinus sp. (Pic).

Le cubitus de Piciforme que nous possédons et sur lequel on voit nettement marquées les empreintes caractéristiques de l'attache des rémiges semble indiquer, par sa grande taille, le Gecinus viridis L. (Pic vert). (Pl. XV, G.). Cet os est, en effet, semblable à celui du Pic vert que nous avons sous les yeux; il est, toutefois, légèrement plus faible, de sorte qu'il pourrait s'agir aussi du Gecinus canus Gm. (Pic cendré), animal un peu plus petit que le Gecinus viridis.

Ces deux *Gecinus* font, l'un et l'autre, partie de la faune actuelle du Grand-Duché de Luxembourg, mais le Pic cendré y est beaucoup plus rare que le Pic vert ³⁵).

Au Pléistocène, le *Gecinus viridis* a été signalé de manière certaine en Bohème et à Gibraltar, le *Gecinus canus* en Bohème, en Hongrie, en Suisse (dès le Moustérien ³⁶).

F. Passériformes.

1. Turdus merula L. (Merle noir).

Le Merle noir est représenté par un individu au moins (Pl. XV, T.). Les ossements que nous en avons sont tout à fait de même taille que ceux du *Turdus merula* L. actuel qui nous sert de comparaison, ce qui nous fait éliminer le Merle à plastron (*Turdus torquatus* L.), de taille un peu plus élevée.

De nos jours, on rencontre le Merle noir en Europe depuis les régions arctiques jusqu'aux Pyrénées, en Italie, en Russie, en Angleterre; des variétés du *Turdus merula* habitent les îles Canaries, la région des Balkans, l'Asie Mineure, la Perse...

³³⁾ Ferrant V. loco citato, p. 107.

³⁴⁾ Boule M. loco citato, p. 311.

³⁵⁾ Ferrant V. loco citato, p. 184 et 185.

³⁶⁾ Dubois A. et Stehlin H. G. loco citato, p. 170.

PLANCHE XV.

OISEAUX.

Strigiformes. - Piciformes. - Passériformes.

- A. o. Asio otus L. (Moyen duc).

 Tarso-métatarse droit, face latérale externe.
- A. a. Asio accipitrinus Pall. (Hibou brachyote).
 A gauche: tibio-tarse droit, face postérieure.
 A droite: portion inférieure de coracoïde gauche, face antérieure.
- G. Gecinus sp. (Pic).
 Cubitus droit, face antérieure.
- T. Turdus merula L. (Merle noir).

 De gauche à droite:

 Tarso-métatarse droit, face antérieure.

 Bassin fragmentaire, vue dorsale.

 Tibio-tarse droit, face postérieure.
- Ga. Garrulus glandarius L. (Geai commun)
 Portion inférieure de tibio-tarse gauche, face postérieure.
- Pyrrhocorax phyrrhocorax L. (Chocard des Alpes).
 De gauche à droite:
 Tarso-métatarse gauche, face antérieure.
 Humérus droit, face antérieure.
 Métacarpe droit, face externe.

Gisements d'Oetrange.

G. N.

